

EXISTENTIALISME

Une des particularités de la philosophie est de fournir une **explication** essentiellement **spéculative** des **phénomènes**, examinés dans leur ensemble.

L'**existentialisme** ou « **philosophie de l'existence** », apparu au **XXe siècle**, reflète la crise du libéralisme dont l'optimisme superficiel, la foi dans le développement progressif de la société n'ont pas résisté aux événements dramatiques du **XXe siècle**.

Existence, concept fondamental de l'existentialisme, **mode d'être de l'individu**.

L'existentialisme est apparu comme une conception du monde **pessimiste**, cherchant à répondre à la question : **Comment vivre lorsque toutes les illusions libérales progressistes ont été détruites par les catastrophes historiques ?**

Pour les existentialistes, le fait essentiel de la pensée rationaliste est qu'elle part du principe de l'opposition entre le sujet et l'objet. Il s'ensuit que toute la réalité, y compris l'homme, apparaît comme objet de recherche scientifique et de manipulation pratique.

L'existence au contraire, doit être l'opposé de la pensée scientifique « impersonnelle » ; dans ce cas, la philosophie est l'**antipode de la science**. L'« être » disait **Heidegger (1889-1976)**, doit faire l'**objet de la philosophie**, et l'« **essence** » celui de **la science**.

Par « essence » on entend tout ce qui se rapporte au monde empirique, dont il convient de distinguer l'être. Ce dernier est perçu non de façon médiate (par la pensée discursive) mais uniquement immédiate, il se révèle à l'homme à travers son être, sa vie individuelle, c'est-à-dire son existence. Unité indivisible du sujet et de l'objet, l'existence n'est accessible ni à la pensée discursive scientifique ni à la pensée spéculative.

Dans la vie de tous les jours, l'homme est rarement conscient de son existence ; il n'en prend véritablement conscience que dans une « **situation limite** », c'est-à-dire face à la mort.

Ce découvrant lui-même en tant qu'existence, pour la première fois l'homme devient libre.

Pour les existentialistes, la liberté signifie que l'homme agit non pas comme une chose modelée par les impératifs naturels ou sociaux, mais qu'il « **se choisit** », qu'il se forme par chacun de ses actes.

Aussi l'homme libre est-il responsable de ses actes et ne se justifie pas par les « **circonstances** ». Ressentir sa culpabilité pour tout ce qui se passe autour de lui, c'est là le sentiment d'un homme libre, estime **Berdiaev (1874-1948)**.

- **Heidegger Martin (1889-1976)**, l'un des fondateurs de l'existentialisme allemand et son principal représentant.

La principale **catégorie** de la philosophie d'Heidegger est celle de la **temporalité** qu'il interprète comme la vie affective de l'individu. H. estime que l'expérience affective de l'individu, c'est-à-dire les formes de la conscience spontanée et non développée, doit être privilégiée. Les **formes a priori** de la **personnalité** sont, selon H., l'**angoisse**, le **souci**, la **peur**, etc. Ces formes constituent l'être **subjectif** de l'individu – l'être-là (**Dasein**).

Pour parvenir à la « **vérité de l'être** », l'homme doit renoncer à tout ce qui est pratique et finalisé, prendre conscience de sa **finitude essentielle**, de son **caractère mortel** et **périssable**.

Ce n'est qu'en se sentant constamment en présence de la mort que l'homme, selon H., peut sentir l'importance et la plénitude de chaque instant et se libérer des « **idéaux** » et des « **abstractions scientifiques** ».

- **Sartre Jean-Paul (1905-1980)**, philosophe et écrivain français, chef de file de

l'**existentialisme athée** français.

Partant de l'idée fondamentale de l'existentialisme – « **l'existence précède l'essence** » - Sartre bâtit son « **ontologie phénoménologique** » sur l'opposition radicale de l'être et de la **conscience**.

En morale, S. est purement subjectif. La **liberté** est la catégorie principale. Vue à partir de la conscience individuelle, elle se présente comme l'essence de la conduite de l'homme, source d'action et seule possibilité de l'existence de l'homme.

Chaque individu doit « **se projeter** » lui-même, choisir sa propre morale.

- **Camus Albert (1913-1960)**, écrivain et philosophe français, représentant de l'existentialisme athée, **Prix Nobel de Littérature (1957)**.

Le thème central de la philosophie de Camus est problème du sens de la vie humaine : « **La vie vaut-elle d'être vécue ?** ».

En considérant l'homme de notre époque inséré dans la structure bureaucratifiée de la société, en analysant les contradictions de la vie spirituelle de l'intellectuel privé de toute illusion quant au sens de sa propre existence, C. en conclut à l'absurdité de l'existence humaine, et fait de la catégorie de l' « **absurde** » le principe essentiel de sa philosophie.

Le personnage de **Sisyphé** condamné pour sa ruse, à rouler éternellement sur une pente un rocher qui, à peine arrivé au sommet, retombe à nouveau, personnifie, pour C., l'absurdité de la vie humaine. Ne pouvant supporter cette absurdité, l'homme se révolte, d'où les « **révoltes** », les révolutions qui éclatent de temps à autre, et par lesquelles l'homme cherche de façon spontanée à trouver une issue à sa situation « **sisyphienne** ».

Pour C., la révolution « **organisée** », « **préparée** » est contraire au concept même de révolution, l'espoir que la révolution peut offrir une issue à la situation qui l'a provoquée, est illusoire.

C. exprime dans ses œuvres le sentiment de la solitude absolue de l'homme face à un monde absurde, solitude qui exprime à sa manière la cruauté de la société capitaliste.

La conception existentialiste de la **liberté** est une forme de protestation contre le **conformisme philistin** qui a l'impression d'être le rouage d'un formidable mécanisme bureaucratique et de ne rien pouvoir changer au cours des évènements.

Aussi, l'existentialiste souligne-t-il constamment la responsabilité de chacun devant l'**histoire**.